Mc 1,12-15

Jésus a été plongé dans l’eau (9-10), appelé « mon fils » (11) et ici « expulsé » (*ec-ballô*, 12) : de nombreux termes de ce passage (v. 10-12) pourraient faire penser au cadre d’une naissance ! D’autant plus que, chez saint Marc, c’est ici, au v. 9, que commence la présentation de Jésus.

L’Esprit Saint est cité trois fois : annoncé par Jean-Baptiste (8), Jésus le voit descendre sur lui (10) et l’Esprit le pousse aussitôt au désert (12).

Un contraste se marque entre cette poussée brusque et rapide (*euthys*) et la durée du séjour au désert ( ‘il était’, à l’imparfait, 40 jours), Jésus y étant tenté par Satan.

L’expression de Jésus ‘mis à l’épreuve’ (*peirazomenos*, étant tenté), sans autre précision chez saint Marc, accentue un aspect qu’on pourrait qualifier de passif de Jésus aux v. 12-13, précédant l’activité des v.14-15 (il vint, proclamant, disant). La tentation (qui comporte un aspect révélateur : c’est alors que se font des choix conscients) est présentée par Mc comme la préparation de la mission de Jésus..

Celui-ci est au désert comme le peuple jadis, ou comme Elie, sous la protection de Dieu.

Quand il est précisé ‘avec les bêtes sauvages’, on peut le comprendre de deux manières : soit que Jésus était en bonne harmonie avec eux, dans un monde unifié qui commence, soit qu’il était dans un lieu hostile, mais où, de toute façon, se vivait la présence de Dieu, la communion à lui, exprimée dans « les anges le servaient » (*diaconéô*, le verbe du service dans la communauté).

Cette mention des anges qui le servent pourrait se rapprocher d’Elie qui, au désert, est encouragé par un ange (1R 19,5) pour sa marche de 40 jours et 40 nuits.

Si l’on continue la comparaison, Elie rencontre alors le Seigneur à l’Horeb et repart avec une nouvelle mission qui s’annonce au milieu de conflits, tandis que Jésus repart pour la Galilée et commence à y proclamer la bonne nouvelle de Dieu (v.14).

Jean avait annoncé : ‘le plus fort que moi vient’ (7). Le même verbe ‘venir’ est employé deux fois à propos de Jésus : ‘il vint’ (9.14) ; on peut y voir la réalisation de l’annonce.

Son activité est de ‘proclamer’ (*kèryssô*). Les premiers emplois de ce verbe chez Marc attribuent cette activité à Jean Baptiste (1,4.7), puis à Jésus (1,14.38.39). Elle sera aussi le fait de certains qui ont été guéris (1,45 ; 5,20 ; 7,36), des Douze (3,14 ; 6,12 et 16,15.20) et des disciples en général (13,10 ; 14,9).

Souvent, l’objet de la proclamation est explicitement la Bonne Nouvelle (*eu-angélion*) : 1,14 ; 13,10 ; 14,9 ; 16,15. (Ce mot ‘Evangile’ est encore présent chez Marc en 1,1 ; 1,15 ; 8,35 ; 10,29.)

Dans ce résumé des activités de Jésus (14-15) interviennent plusieurs expressions peu répétées chez Marc : le *kaïros*, le moment accompli (seul cas), le Royaume de Dieu proche (seul cas), la conversion (1,4.15 ; 6,12), la foi ou la confiance en l’évangile (seul cas).

*Christian, le 08/02/2018*